



AdALEa.com

... le journal de l'Association

N° spécial

n°13

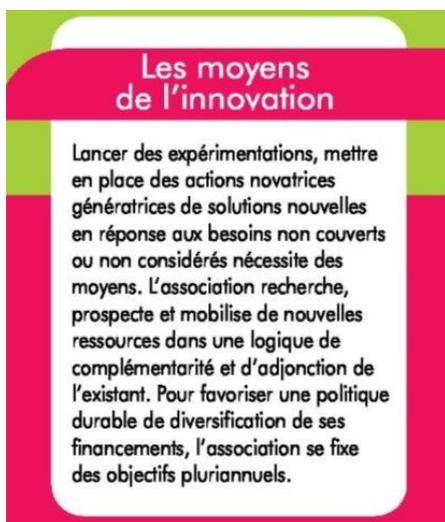
Janvier à Décembre

2017



La diversification des financements

Le Conseil d'Administration, dans son projet associatif 2014-2019, s'est fixé comme objectif de « *se donner les moyens de l'innovation en favorisant une politique durable de diversification de ses financements.* »



Extrait du projet associatif – Dimension INNOVER – page 9

La diversification des financements, c'est quoi ?

Nous constatons au quotidien des besoins mal satisfaits ou non couverts, les personnes accompagnées nous font part de leurs attentes, des projets ou microprojets restent au fond de nos tiroirs faute de financement... Cet objectif de diversification des financements s'inscrit dans ce cadre, à savoir notre capacité à mobiliser de nouvelles ressources ou des ressources complémentaires pour répondre à ces besoins. Le développement du fundraising, collecte de fonds destinés à servir une cause ou une œuvre d'intérêt général, constitue un moyen d'y parvenir.

Cette approche n'est pas nouvelle, elle se développe dans le secteur des solidarités, mais également la culture, l'enseignement supérieur, le sport... La Bretagne est aujourd'hui peu structurée sur le champ de la collecte de fonds, mais les associations nationales se tournent vers la collecte en région et des structures locales (collectivités notamment) s'y investissent également. La collecte de fonds présente différentes facettes : mécénat d'entreprise, dotations/legs, sponsoring, finalement grand public (crowdfunding).

Diversifier nos financements, quel intérêt ?

La collecte de fonds n'a pas vocation pour nous à se substituer aux financements habituels, mais à :

- Offrir les moyens de l'expérimentation et développer de nouveaux projets
- Proposer de nouvelles réponses aux besoins identifiés
- Augmenter la crédibilité d'un projet et sa visibilité en l'ou-

vrant à de nouveaux cercles (grand public, entreprise)

- Bénéficier d'une liberté d'actions et se concentrer sur notre cœur de métier

Et maintenant ?

Pour concrétiser cette ambition, le Conseil d'Administration a décidé l'affectation de moyens dédiés à la diversification des sources de financements, en validant l'accompagnement par une consultante spécialisée en fundraising Annie LEROY et par la création pour 18 mois d'un poste de responsable mécénat au sein de l'association.

L'intervention d'Annie LEROY doit nous permettre de définir une stratégie de collecte de fonds en nous apportant une aide à la décision et la formalisation d'outils nécessaires à la déclinaison de cette stratégie. Cette mission prévoit 2 phases complémentaires :

- La réalisation d'un état des lieux de l'association au regard de la collecte de fonds pour proposer un positionnement, un discours, et des choix de canaux de collectes
- L'élaboration de notre argumentaire et des fiches projets en vue de convaincre nos futurs donateurs



Saïg HAMON, responsable mécénat, sera chargé d'assurer le développement de la politique de diversification des financements en coordonnant la stratégie de financement privé. Au démarrage, cette mission sera menée en lien avec la consultante puis déclinée avec l'ensemble des acteurs de l'association. Un comité de suivi va être créé afin d'assurer le suivi de cette stratégie.

Le responsable mécénat interviendra sur :

- La mise en œuvre de la collecte de fonds : ciblage, veille informative (appels à projet), accompagnement des acteurs sur les appels à projet, démarchage, suivi de la relation avec les mécènes...
- La mise en place d'une politique de communication en appui à la stratégie de collecte de fonds
- Le suivi, l'analyse et l'évaluation du plan de collecte

Quel calendrier ?

La mission de la consultante est à présent bien engagée, la phase 1 arrivant à son terme. Saïg HAMON prendra ses fonctions à compter du mois de novembre 2017. Une prochaine rencontre est planifiée en novembre, il s'agira de travailler sur notre positionnement et notre stratégie ainsi que sur la déclinaison du futur comité de suivi.

Christophe GUINCHE, Directeur
Saïg HAMON, Responsable mécénat

Le Point Santé Centre Bretagne devient itinérant Une deuxième étape franchie



Suite à notre dossier de candidature en réponse à un appel à projet prévention, promotion de la santé de l'ARS Bretagne (Agence Régionale de Santé) déposé en février 2014, le Point Santé Centre Bretagne aura connu plusieurs étapes de négociation avant d'obtenir un accord de l'ARS en juin 2015 et une expérimentation sur une année dès novembre 2015. Grâce au soutien financier de la Fondation Crédit Agricole, il devient itinérant !

L'itinérance du dispositif était prévue dès la conception du projet. Elle est l'étape clé du déploiement après une année d'expérimentation. En effet, lors de la réalisation du diagnostic auprès des acteurs du territoire, il était manifeste que le Point Santé ne puisse se limiter à agir exclusivement au sein de ses locaux (Loudéac et Pontivy), mais qu'il se structure pour une intervention sur un territoire plus large, proche des frontières du territoire de santé n°8.

Convaincu de l'utilité du dispositif, confirmée par l'étude d'impact menée en fin 2016 par Gaëlle COSQUER, une recherche active de financements externes s'est faite sur 2 axes : les fonds européens et les fonds privés. L'appel à projet « Désertification médicale et accès aux soins » de la Fondation Crédit Agricole – Solidarité et Développement – tombait à point nommé. La décision d'y répondre est apparue comme une évidence sur plusieurs aspects :

- ◆ Le contexte dans lequel évoluent les professionnels médicaux, classifié zone prioritaire ou fragile avec environ 7 médecins généralistes pour 10 000 habitants.
- ◆ La nécessité identifiée par les partenaires d'un « aller vers » les populations les plus vulnérables sur un territoire plus large.
- ◆ Des valeurs portées par la Fondation Crédit Agricole partagées par Adalea : valeurs humanistes, ancrage territorial, prises de responsabilités par rapport aux défis sociétaux, vision de l'accompagnement des publics vers l'autonomie.

Le suspens des résultats est arrivé par un premier mail en date du 16 janvier 2017 informant que le projet était présélectionné parmi plus de 150 dossiers de candidatures. Puis un second mail le 2 février 2017 annonçait que le jury avait été sensible au projet et qu'Adalea était lauréate (parmi les 18 dossiers retenus) avec un soutien financier de 25 000 € !

C'est donc avec une grande joie, que l'équipe du Point Santé Centre Bretagne a accueilli la nouvelle, et c'est avec enthousiasme que je tenais à vous la faire partager.

Pierre-Yves L'HER, Coordinateur

Noël à la Boutique Solidarité

A l'occasion des fêtes de fin d'année, dans le cadre d'un atelier animé par l'association « *on n'est pas que des cageots* », les personnes accueillies ont confectionné des décorations de Noël à partir d'objets de récupération pour égayer la vitrine de la Boutique Solidarité et les vitrines commerçantes du Boulevard Clémenceau.

Une vingtaine de décoration a été réalisée à partir de bouteilles en plastique et de palettes. Une façon de contribuer à donner un air de fête au quartier !

Les personnes ont apprécié ce temps d'activité qui a été fait dans un esprit de convivialité. Par la suite, quelques personnes de la Boutique Solidarité sont allées rencontrer les commerçants pour leur distribuer les décorations réalisées. Le retour des commerçants a été très positif et a donné envie aux personnes accueillies et aux professionnels de renouveler ce type d'opération.



Pauline JEGO, éducatrice spécialisée

Sortie aux Jardins de Brocéliande



Le point santé de Saint-Brieuc propose un parcours de santé sur le thème « prendre soin de Soi ».

Cette proposition fait suite au constat suivant : les pieds sont malmenés, blessés, très sollicités lorsqu'on se retrouve à la rue ou en situation de précarité. Nous sommes bien souvent témoin d'un manque d'attention de la part des usagers vis-à-vis de leurs pieds : pas de chaussettes, chaussures inadaptées, peu d'hygiène. Ce délaissement amène les usagers à nous interpeller généralement un peu tard sur des états cutanés très abimés : ampoules, brûlures, mycoses... quand ils acceptent de dévoiler ce qui se cache sous leurs chaussures. Certains, gênés, restent avec leurs maux jusqu'à ne plus pouvoir marcher.



A l'issue de cette sortie, les participants ont été invités à être attentif à leurs émotions, sensations, de faire part du plaisir que cela représente de marcher sur du froid, du chaud ou des matières douces, granuleuses et plus particulièrement l'utilité de prendre soin de ce socle que sont nos pieds. Nous avons abordé durant cette sortie la notion de prendre soin de soi et de l'importance d'être à l'écoute de son corps.



L'objectif de cette action est de sensibiliser les usagers à ces problématiques de manière ludique par une sortie aux jardins de Brocéliande

pour expérimenter un parcours « **Réveille tes pieds** » dans un lieu extérieur, en rupture avec leur environnement quotidien.

L'idée est simple : laisser ses chaussures et réveiller ses plantes de pieds... Retrouver des sensations que l'on avait oubliées.

Au total, 45 matériaux ou textures sont expérimentés ainsi qu'un parcours dans un « sentier en hauteur - File-là haut ». Une expérience acrobatique qui permet d'explorer la nature "vue du ciel", 100 mètres de filets et de cordages entre les arbres constituent une rando-canopée.

Entre 4 et 6 mètres de hauteur, vivre une aventure mêlant sensations fortes, en toute sécurité, sans aucun équipement, et...

les pieds nus.

L'infirmière, ainsi qu'un professionnel de l'accueil de jour du pôle AEVS, ont accompagné les usagers à cette aventure sensorielle qui s'est déroulée le 20 juin 2017 moyennant une participation financière de 4, 80 euros.

Pour prolonger cette expérience tout en convivialité, pique-nique sur place : chacun à apporté un petit quelque chose à grignoter.

Un bilan de cette journée sera réalisé auprès des participants.



Nafi DUPUY, Infirmière

« A bout de souffle : contre le Harcèlement de rue »

« À BOUT DE SOUFFLE »

un message proposé et créé par
les femmes accueillies
au CHRS Clara Zetkin de Saint-Brieuc



A l'occasion du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, la Maison Des Femmes de Saint-Brieuc organise chaque année un forum associatif. Cette année, le thème choisi a été « **La place des femmes dans l'espace public** ».

Adeline BÉRAL (en service civique sur le PLH) et Floriane LE MOUËL (éducatrice spécialisée au CHRS Clara Zetkin) ont proposé aux femmes hébergées du CHRS Clara Zetkin de s'investir dans un projet autour de cette thématique.

Une première rencontre a eu lieu en décembre 2016 pour un échange et une sensibilisation autour du thème du harcèlement de rue. Les femmes ont partagé leurs expériences, des situations où elles se sont senties en insécurité dans l'espace public. Elles ont constaté qu'elles avaient toutes vécu une forme de harcèlement au cours

de leur vie. Elles ont également observé différentes stratégies qui peuvent être développées afin d'éviter d'être harcelées : réfléchir à leur tenue vestimentaire, ne pas sortir seule à certaines heures et à certains endroits... Aussi, les actes de harcèlement de rue se déroulent très souvent en présence de témoins. Pourtant, ceux-ci restent fréquemment sans réactions. Les femmes ont d'ailleurs exprimé qu'elles se sentaient dénuées de moyens d'agir.

C'est donc dans une vidéo que nous avons fait part de nos réflexions concernant cette problématique et avons tenté d'apporter des solutions ainsi que diverses pistes pour réagir, que l'on soit en position de victimes ou de témoins. Pour partager ses messages, nous avons utilisé la technique du « Draw my life ». Il s'agit d'illustrer les propos du narrateur par des dessins sur un tableau Velléda.

Nous remercions une fois de plus les participantes pour leur implication et Michel BRAIZAZ pour son aide concernant le montage de la vidéo.

Nous avons été invitées à radio active le jeudi 15 juin à 19h pour présenter notre vidéo et le travail réalisé sur le harcèlement de rue.

Si vous n'avez pas vu notre vidéo, vous pouvez la retrouver sur la page YouTube de l'association !

Floriane LE MOUËL, éducatrice spécialisée/
Adeline BERAL, volontaire en service civique



En direct de radioactive pour présenter A bout de souffle : vidéo pour lutter contre le harcèlement de rue



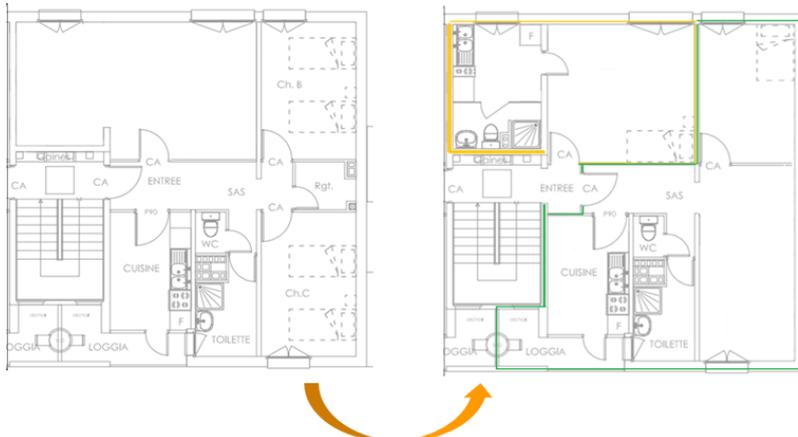
La vidéo « A bout de souffle » est toujours disponible sur notre page Youtube

Cliquez ici [Vidéo "A bout de souffle"](#)

La Maison Relais se réorganise

Pour faire face aux nouvelles demandes de logement, plus nombreuses et formulées en majorité par des personnes isolées, l'agencement de la maison relais évolue avec la modification de quatre logements de type 4 (76 m²) en huit logements (4 studios et 4 Type 2). Cette évolution répond aussi aux difficultés que les résidents peuvent avoir à investir un logement de type 3 et à l'entretenir, et qui préféreraient un logement de petite taille.

Avec cette opération la pension de famille étend son offre de logement de 18 à 22 et crée ainsi 3 nouvelles places : 28 résidents potentiels contre 25 actuellement.



L'opération est estimée à 160 000 € et est financée en partie

sur les fonds propres de l'association. Pour réduire l'impact financier sur le budget de fonctionnement de maison relais et sur la redevance des futurs résidents, la Fondation SOMFY s'associe au projet pour nous aider à financer la réhabilitation.



Pour récolter les fonds nécessaires à la réhabilitation d'un studio, une **campagne de financement participatif** sera lancée sur la plateforme internet <https://www.lespetitespierres.org/> du 31 octobre au 29 janvier 2018. Notre objectif sur Les Petites Pierres est de collecter 14 004 euros en 90 jours. Si l'objectif n'est pas atteint le 29 janvier 2018, tous les donateurs seront remboursés. C'est pourquoi nous avons besoin de votre mobilisation !

Première expérience sur ce mode de financement innovant pour Adalea, vous serez associés à la campagne de communication : vous pourrez apporter votre petite pierre en faisant connaître la collecte dans votre entourage. Durant toute la campagne, les actualités du projet et une série d'épisodes présentant le quotidien de la maison relais seront mises en ligne sur l'espace dédié au projet Adalea sur la plateforme Les Petites Pierres. Et vous pourrez suivre l'avancée de la collecte sur nos réseaux sociaux. Plus un grand nombre de personnes sera au courant de notre projet, plus nous aurons de chances de

réussir, alors on compte sur vous dans cette belle aventure solidaire !

*La particularité sur la plateforme de crowdfunding Les Petites Pierres ? Tous les dons sont doublés : Si vous donnez 5 euros sur notre projet, c'est en fait 10 euros reversés à Adalea ! Et tous les dons réalisés sur Les Petites Pierres sont défiscalisables. **

La pension de famille: un habitat durable pour des personnes fragilisées

Dénommée également pension de famille, cette résidence propose un type d'habitat alternatif et durable pour des publics ayant des difficultés à accéder au logement ordinaire. Elle permet aux résidents de se construire progressivement, de retrouver une vie sociale et de vivre des expériences ensemble. Le temps y est avant tout destiné à se retrouver dans un lieu accueillant et convivial à taille humaine, où sont valorisés les compétences et savoir-faire de chacun.

La Maison relais de Saint-Brieuc a pour missions de :

- **Proposer aux personnes un habitat pérenne adapté** à leurs problématiques sociale, psychologique et physique
- **Favoriser l'inscription des résidents dans leur environnement** et à la vie de la cité, notamment à partir de liens axés sur la convivialité
- **Soutenir les résidents dans le savoir habiter et dans l'installation** à la résidence afin de favoriser le choix de rester ou de partir

Pierre-Yves L'HER, Coordinateur

* Selon le régime fiscal actuellement en vigueur, les dons effectués par les particuliers ou les entreprises au profit des Fonds de dotation œuvrant dans le domaine du logement et de l'aide aux personnes défavorisées ouvrent droit au régime fiscal du mécénat.

Si vous êtes un **particulier**, votre don fait l'objet d'une **déduction fiscale de 75 % dans la limite de 529 €**. Au-delà, la réduction d'impôt est de **66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable**.

Si vous êtes une **entreprise**, votre don fait l'objet d'une **déduction fiscale de 60 % dans la limite de 5 % de votre chiffre d'affaire**.

Un reçu fiscal sera émis pour toute personne effectuant un don avec sa **carte de paiement personnelle**.

Intervention de Camel GUELLOUL



Camel GUELLOUL*, ancien toxicomane, a créé une association pour pouvoir prévenir des risques des consommations auprès des jeunes notamment. Il est ainsi intervenu auprès des jeunes en formation à ADALEA.

Après avoir présenté son histoire, son parcours, son entrée et sa sortie de la toxicomanie, les jeunes ont souhaité lui faire un retour :

T: « Il faut faire attention à notre entourage, nos amis ne sont pas forcément des bonnes personnes qui vont nous inciter à faire de bonne chose. Il faut faire attention à ce que l'on consomme, il faut éviter de tomber dépendant à un produit stupéfiant car quand on tombe dedans c'est très dur d'en sortir, on ne peut faire confiance qu'à soi-même.

Si on a un problème avec des produits stupéfiants, des structures d'accueil sont mises à notre disposition. »

T: « Ce que je retiens de ce qu'il a dit, c'est que la vie n'est pas toujours facile, que les drogues sont à la portée de tout le monde surtout si on connaît des proches qui en consomment, qu'on peut

vite plonger dedans. Il a parlé de sa vie quand il était SDF Toxicomane, qu'à partir de 13 ans sa vie a changé quand son père est mort, c'est à partir de là qu'il a commencé à boire et à fumer du cannabis pour oublier l'absence de son père. Quand le cannabis ne suffisait plus, il a commencé à prendre d'autres drogues. Il est allé en prison pendant plusieurs mois et après ça il a eu du mal à trouver du travail car personne ne voulait l'embaucher à cause de son passage en prison. C'est grâce à sa fille de neuf ans qu'il a voulu arrêter les drogues. Quand il a réussi à arrêter ses addictions, il a monté une association pour aider les jeunes qui sont dans la rue et il continue aujourd'hui à les aider. »

L: « Le discours de Camel met avant tout en garde les personnes contre le risque lié à la dépendance (alcool, drogue ...), au travers de son histoire, il veut faire comprendre à ses interlocuteurs, son parcours et ses efforts pour réussir à s'en sortir. »

H: « Ce que j'ai pu retenir de cette intervention, c'est que Camel est un vrai battant, que malgré tout ses dérapages, il a réussi à s'en sortir et ce grâce à sa famille, c'est vraiment beau je trouve. Il a bien fait comprendre à tout le monde que les drogues n'étaient pas anodines et qu'on ne consommait pas par plaisir mais plutôt pour se cacher de quelque chose ou de quelqu'un qui a pu nous détruire dans la vie. »

S: « Ce que j'ai retenu de son intervention, c'est que la drogue provoque beaucoup de dégâts, peut même en venir à la mort. Que pendant sa

jeunesse, il a perdu son père et qu'il a du être l'homme de la maison à 13 ans. Il n'a pas accepté le décès de son père donc il a essayé d'oublier le mal et le manque en même temps par la drogue et l'alcool. Au début, il a commencé à prendre les médicaments de sa mère qui était tombé dans la dépression et après dans la drogue. Ça m'a touché car je me sentais un peu concernée, être dans le manque d'un amour des parents.. Il nous a dit qu'il n'avait plus que 10 ans à vivre, c'est son médecin qui le lui a dit. Il a fait 3 arrêts cardiaques, il a été accro à plusieurs drogues surtout les drogues dures. Sa fille de 9 ans a été l'élément déclencheur, c'est de là qu'il a tout fait pour arrêter la drogue malgré le mal que ça pouvait lui faire. »

A: « Ce que j'ai pu retenir de cette intervention, c'est que Camel est un rescapé qui a eu beaucoup de chance entre les pertes de personnes par 10 et puis la destruction autour de lui, il a eu une chance inoubliable. C'est la chance que sa fille était présente pour le faire réagir et cela a marché même si à l'heure actuelle il n'a plus beaucoup de temps à vivre. Il a quand même trouvé la force de se battre pour s'en sortir et maintenant il nous a bien fait comprendre que nous sommes vulnérables et que grâce à cette vulnérabilité, d'autres sortes d'individus se chargent de nous détruire et bien souvent se sont des personnes que nous côtoyons au quotidien. »

Les stagiaires de la PPI de Locminé

*guelloulcamel@yahoo.fr

Fin de la formation Compétences FLE



Toutes les bonnes choses ayant une fin...euh une fin, les 15 stagiaires de la formation compétences ou POP FLE de Pontivy ont donc terminé le 13 juin un parcours commencé le 2 février. 15 stagiaires, 13 nationalités différentes, cultures, langues, religions, traditions, tout aussi différentes mais pleines de richesse et de tolérance, qui se sont côtoyées et ont vécu ensemble l'aventure de la formation et des stages, créant pour certains de solides liens d'amitié.

Des sorties dans le cadre des modules y avaient déjà fortement participé, comme par exemple le passage du DELF (diplôme d'étude en langue française), où nous avons accompagné les « convoqués » à Lorient le 16 mai, n'hésitant pas à nous mouiller... et ce dans tous les sens du terme, vu le temps ce jour là !

Egoïstement, après avoir fait embarquer sur le « paquebot » à l'UBS de Lorient les forçats du diplôme, nous sommes passés sur un autre type de navire : le sous-marin Flore. Et les stagiaires, quels que soient la formation et l'âge, sont tous les mêmes... épuisés par les efforts... ils dorment au retour !!! Chut...



En France, comme partout, on finit sur un bon repas, et nous n'avons pas dérogé à cette coutume internationale.

Autour de la table de la cuisine d'Adalea, flottait un fumet de cuisines du monde, et plein de bonne humeur et de rires, malgré le stress des examens...

Nous souhaitons bon vent à nos stagiaires, et la réussite de leurs projets....



Catherine MARIE, formatrice

Mises en situations professionnelles accompagnées À la MFR de Loudéac

Les stagiaires PPI de Pontivy ont effectué des Mises en Situations Professionnelles Accompagnées durant leur formation sur des demi-journées. C'est en collaboration avec la MFR de Loudéac que celles-ci se sont déroulées. La MFR a mis à notre service ses locaux, son matériel et surtout son professionnalisme.

Chaque journée était divisée en deux : une partie plus théorique et une partie pratique. Le formateur a lui aussi pu découvrir et montrer son potentiel. Les stagiaires ont décidé que le formateur devait rester formateur malgré sa volonté de bien faire, il n'a pas montré d'aptitudes.

Dans ce cadre, ils ont pu découvrir différents domaines d'activités relativement porteurs sur notre secteur.

Jour 1 : Les métiers de l'électricité

Après avoir présenté les métiers de l'électricité qui recrutent, les stagiaires ont pu apprendre à effectuer des montages électriques.



Jour 2 : La conduite d'engin

Même pas le permis en poche, chacun a pu s'exercer à la conduite d'engins. Malgré le froid, l'enthousiasme était au rendez-vous.



Jour 3 : La cuisine

Après avoir pu utiliser du matériel de professionnel pour réaliser sa recette, chaque stagiaire a pu partir avec son gâteau et le faire déguster à leurs proches.



Jour 4 : L'entretien de locaux et les métiers de l'aide à la personne

Après une vaste découverte des métiers de l'aide à la personne, les stagiaires ont pu utiliser une auto-laveuse.



Jour 5 : La soudure

Un métier dit d'homme où les jeunes filles ont excellé !!!



Jour 6 : L'entretien paysager

Plus que de l'entretien, c'est une vraie posture écologiste, connaissance des végétaux et de leur utilité...



Témoignages

Nos chantiers d'insertion organisent le suivi, l'accompagnement, l'encadrement technique et la formation de ses salarié.e.s en vue de faciliter leur insertion sociale et de rechercher les conditions d'une insertion professionnelle durable.

Quelques témoignages de salarié.e.s évoquent leurs ressentis du chantier d'insertion, et ce que ce dernier leur apporte au quotidien et dans leur projet de vie.

« J'ai obtenu mon CAP Peintre au GRETA en 2013. C'était une satisfaction d'avoir ce diplôme. En août 2013, j'ai intégré le chantier, mais j'ai dû arrêter à cause de soucis personnels. Aujourd'hui, on me redonne ma chance. Le chantier, c'est mon moment à moi, pas pour la maison ou penser aux enfants mais penser à moi et je me sens bien. J'aime bien être avec des nouveaux pour leur montrer comment il faut faire. Je réitère ce qu'on a fait pour moi. Beaucoup de choses ont changé sur le chantier comme dans ma vie. Maintenant, j'ai des amis, un petit ami. Je suis motivée d'aller travailler le matin »



« Le chantier, ça me permet de voir un métier qu'on ne connaît pas, d'évoluer en compétences et qui servira un jour dans la vie personnelle et professionnelle. Le chantier permet d'avoir plus de connaissances dans mon projet professionnel car dans mon projet d'Agent d'entretien du Bâtiment, je fais un peu de peinture. »

« Le chantier m'a apporté un métier en peinture même si je ne souhaite pas faire ça. Le chantier m'a appris quelque chose que je ne connais pas. C'est bien de travailler en équipe. Le chantier me permet d'ouvrir des portes : savoir écrire, lire, faire des stages... »



La prestation Peinture ADALEA pour la restructuration de la Maison Saint Yves est terminée. La Maîtrise d'ouvrage et direction des travaux sont satisfaits de notre réactivité et de notre qualité de travail.



Au fil des chantiers, les salarié.e.s développent des compétences et des capacités. Dans le cadre de l'accompagnement, nous les amenons à les identifier, à les énoncer correctement pour qu'ils puissent valoriser leur parcours lors d'une entrée en formation ou lors d'un recrutement.

Nous amenons les salarié.e.s à être acteur de leur parcours, de leur projet et à être fiers de ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Nous les invitons à exprimer leur satisfaction à chaque fin de chantier pour booster leur estime de soi. En comparant les chantiers AVANT et APRES leur intervention (Ci-dessous un chantier Logement Tristan Corbière), le résultat est évaluable.



Lydie BEDEL, coordinatrice des ateliers d'insertion

Les ateliers d'insertion inaugurent deux chantiers

Les ateliers d'insertion viennent de participer aux inaugurations de 2 chantiers d'envergure :

- ◆ La Maison Saint-Yves de Saint-Brieuc : travaux de peinture assurés par le chantier peinture
- ◆ L'école publique de l'Argentaie à Quessoy : travaux de peinture réalisés par le Placement Extérieur

La Maison Saint-Yves

La Maison Saint-Yves a été inaugurée le 1^{er} septembre dernier, l'association ADALEA étant invitée à double titre : dans le cadre du partenariat mené pour la mise en œuvre d'un espace d'accueil en lien avec le pôle Accueil Ecoute et Veille Sociale et dans le cadre des chantiers d'insertion pour la réalisation des travaux de peinture.

Ce chantier a été mis en place via la clause d'insertion en lien avec le service insertion sociale et professionnelle de Saint-Brieuc Agglomération. Les retours sur la prestation réalisée sont très positifs sachant que ce chantier a été relativement difficile à gérer en termes de coordination. Le chantier peinture intervenant en dernier lieu, l'équipe a dû composer avec les autres corps de métiers, le planning a donc été régulièrement revu.

Un bilan qui reste très positif pour un projet d'envergure. BRAVO à toutes les personnes qui sont intervenues sur ce chantier.



Réhabilitation de l'École publique de l'Argentaie



Les travaux de réhabilitation de l'école publique de l'Argentaie de la commune de Quessoy ont été inaugurés le 22 septembre dernier par Monsieur Jean-Luc GOUYETTE, Maire. Le chantier placement extérieur a réalisé les travaux de peinture. Il s'agissait d'un marché réservé, coordonné sur le volet insertion par la Maison de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et de l'Insertion de Saint-Brieuc.

Monsieur Le Maire a cité l'ensemble des structures ayant contribué à la réalisation de cette réhabilitation et rappelé la volonté de la mairie de Quessoy de donner une dimension socio-professionnelle au projet en intégrant la clause d'insertion dans le marché. La mairie de Quessoy, élus et techniciens sont d'ailleurs à remercier pour leur politique volontariste en matière d'insertion.

Les élus comme le cabinet KLM en charge de la coordination des travaux n'ont pas manqué de souligner la qualité de la

prestation réalisée par l'équipe... de bon augure, nous l'espérons, pour de futurs projets.

Les salariés n'ont pas participé à l'inauguration, mais nous leur adressons également nos félicitations ainsi qu'à Frédéric AUBRY, encadrant. Les salariés ont apprécié ce chantier et son organisation et ont également trouvé gratifiant de pouvoir travailler à l'amélioration des conditions d'accueil des enfants.

Saïg HAMON, responsable de pôle